

Bovins du Québec août 2006

Le Canada, une nation commerçante

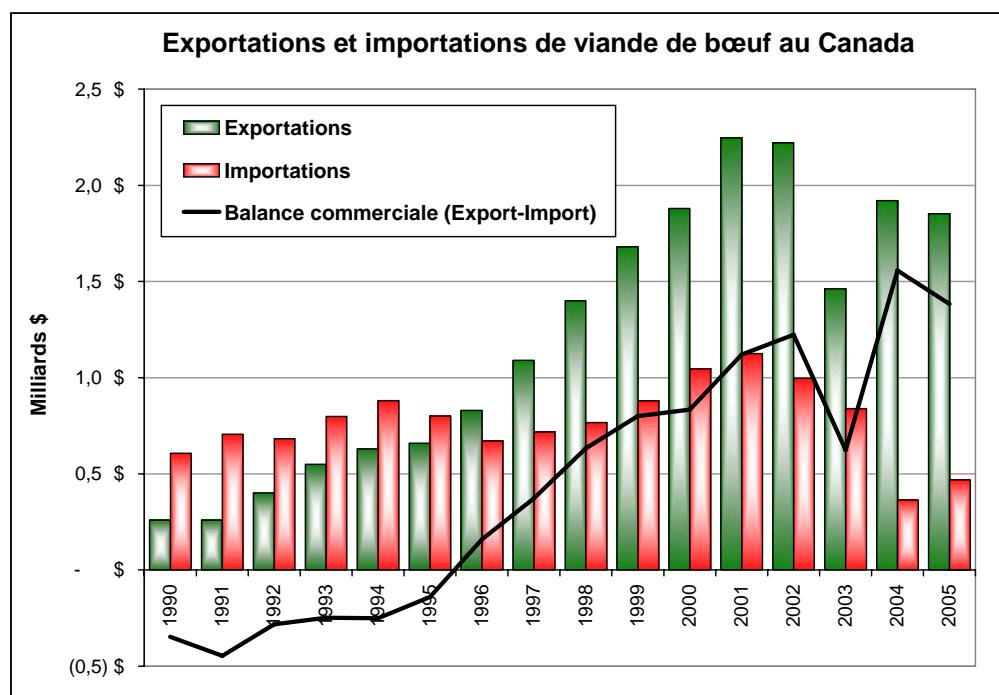
Le Canada occupe une place de choix au palmarès des exportateurs de viande et de bovins vivants mais il est aussi un importateur de viande de bœuf. Ce commerce est soumis à des règles incluses dans l'Accord de libre-échange (ALENA) ou dans les ententes de l'Organisation mondiale du commerce (OMC). Notre dossier abordera ces questions et présentera par la suite la situation du Brésil qui deviendra un acteur encore plus important au niveau des exportations. Finalement, une analyse de l'état actuel des négociations à l'OMC et des impacts possibles sur la production bovine complétera le tout.

CONTRE VENTS ET MARÉES, LE CANADA DEMEURE UN EXPORTATEUR NET DE BOEUF!

ANN FORNASIER*

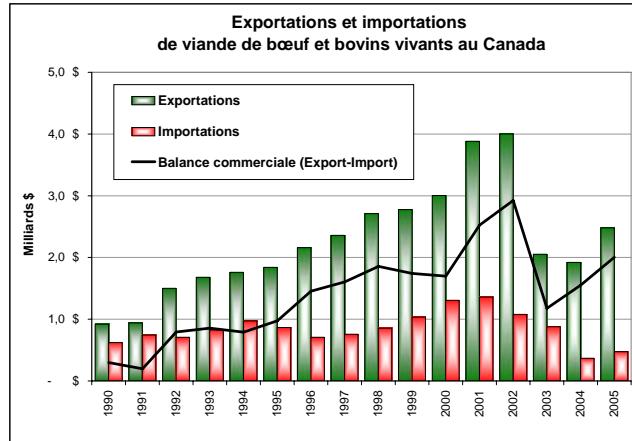
Le Canada occupe une place de choix au palmarès mondial des exportateurs de viande et de bovins vivants. En 2005, il occupait la troisième place au monde après le Brésil et l'Australie!

Une balance commerciale très positive



Malgré la crise de l'ESB qui a frappé de plein fouet l'industrie bovine en 2003, la balance commerciale canadienne (les exportations moins les importations) est aujourd'hui plus positive que jamais sur le plan des échanges de viande bovine. En 2005, nos exportations de viande bovine frôlaient à nouveau les 2 milliards de dollars, alors que la valeur des importations chutait sous la barre des 500 millions, laissant une balance commerciale positive de près de 1,5 milliard de dollars. Même en 2001, année record des exportations canadiennes de viande bovine, notre balance commerciale n'atteignait pas ces niveaux!

Si on ajoute le commerce des bovins vivants à celui de la viande bovine, la balance commerciale canadienne est encore plus positive. En 2002, la balance commerciale atteint le niveau record de 3 milliards de dollars. En 2005, elle s'est établie à 2 milliards de dollars.



Nos exportations

Le portrait canadien a beaucoup évolué depuis dix ans. Depuis le début des années 1990, la production bovine canadienne a connu un essor considérable. Le volume de bœuf produit a augmenté de 64 % entre 1991 et 2005.

Alors qu'au début des années 1990, 90 % de la production bovine est écoulée sur le marché canadien, une proportion de plus en plus importante de la production fut ensuite destinée aux marchés extérieurs. Aujourd'hui, entre 50 % et 60 % de la production bovine est exportée. Autrement dit, le Canada produit environ le double de ce qu'il consomme.

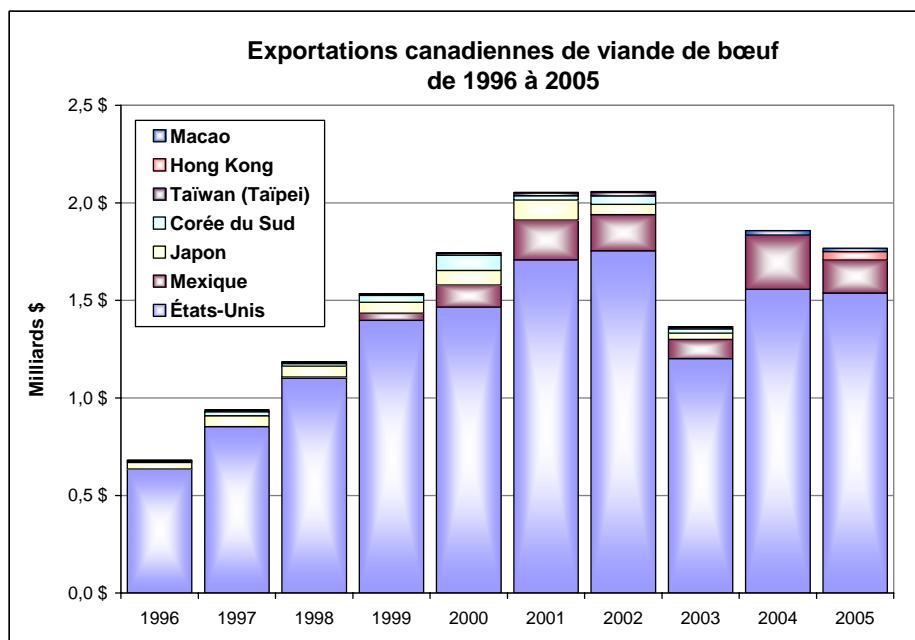
Qui sont nos principaux clients ?

Globalement, le Canada est un exportateur de viande bovine fraîche de « haut de gamme » composée essentiellement de coupes de bouvillons alors qu'il importe majoritairement du bœuf destiné à la transformation (coupes moins « nobles » de bouvillons, coupes de vaches et viande à hamburger).

Les États-Unis sont, de loin, notre principal client. Plus de 85 % de nos exportations de viande bovine y sont destinées. Le Mexique vient au second rang. En 2004 par exemple, il comptait pour 15 % de nos exportations. Nos exportations vers l'Asie ont atteint un sommet en 2000. Elles représentaient alors 9 % de nos exportations. La crise

économique du Japon en 2002 et la crise de l'ESB ont toutefois fait reculer la valeur de nos exportations vers l'Asie. La frontière japonaise est à nouveau ouverte depuis 2006 mais les conditions imposées (viande désossée de bouvillons de moins de 21 mois) limitent considérablement les volumes exportables.

Enfin, rappelons qu'avant la crise, une bonne partie des coupes de bœuf provenant de vache de réforme était écoulée sur le marché frais des États-Unis. La fermeture de la frontière a forcé les abattoirs à écouler leur production sur le marché canadien, déplaçant ainsi une bonne proportion de bœuf importé. Toutefois, la majorité du temps, le marché local ne rémunère pas aussi bien le bœuf de transformation que ne le faisaient les Américains.



Pays	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	Moyenne
États-Unis	93 %	91 %	93 %	91 %	84 %	83 %	85 %	88 %	84 %	87 %	87 %
Mexique	0 %	0 %	1 %	2 %	7 %	10 %	9 %	7 %	15 %	10 %	7 %
Japon	5 %	6 %	5 %	4 %	4 %	5 %	3 %	2 %	0 %	0 %	3 %
Corée du Sud	1 %	2 %	1 %	2 %	4 %	1 %	2 %	2 %	0 %	0 %	2 %
Taiwan (Taïpei)	1 %	1 %	1 %	0 %	1 %	1 %	1 %	1 %	0 %	0 %	1 %
Hong Kong	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %	2 %	0 %
Macao	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %	1 %	1 %	0 %
	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %

Les importations

Bien que la valeur de nos exportations de viande bovine soit deux fois plus importante que celle des importations (moyenne dix ans), il n'en demeure pas moins que ces dernières constituent une part importante de notre consommation. En 2001 par exemple, lorsque nos importations de viande de bœuf atteignaient un sommet, on estime qu'elles représentaient le tiers de notre consommation. C'est beaucoup pour un pays exportateur!

**Qui
nos**

sont

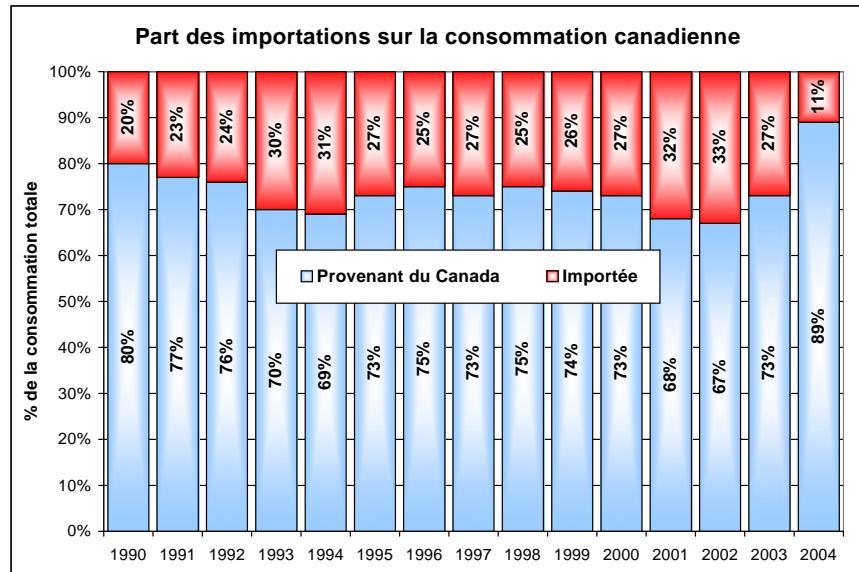
fournisseurs?

Paradoxalement, les États-Unis sont à la fois notre principal fournisseur et notre principal marché d'exportation! Au cours des dix dernières années, plus de 50 % de la viande importée au Canada provenait de notre voisin du sud. Hormis les intérieurs de ronde (viande à fondue et nos fameux rôtis du Roy) dont, notamment, les québécois sont friands, on importe beaucoup de bœuf de moindre valeur destiné au secteur des HRI (Hôtels, Restaurants, Institutions).

L'Océanie est également un important fournisseur puisqu'en moyenne 36 % des importations de viande de bœuf proviennent de la Nouvelle-Zélande et de l'Australie. L'Uruguay comble en moyenne 7 % de nos importations. En 2004 toutefois, sa part est montée à 23 %. Le Brésil et l'Argentine, qui se classent parmi les 5 premiers exportateurs de bœuf au monde, sont également présents sur le marché canadien, mais de façon ponctuelle. N'eut été d'un nouveau foyer de fièvre aphteuse obligeant le Brésil à mettre fin à ses exportations de bœuf en début d'année 2005, celui-ci aurait probablement occupé une place prépondérante parmi nos fournisseurs de bœuf l'an dernier.

Une bonne partie de nos importations est constituée de bœuf maigre congelé qui provient de vaches de réforme. Ce bœuf est mélangé avec des parures (trimmures) fraîches de bouvillons pour faire de la viande à hamburger. Cette technique permet à la fois de diminuer le taux de gras du produit fini, mais aussi d'abaisser rapidement la température du produit, limitant ainsi considérablement la prolifération des bactéries.

La crise de l'ESB, qui frappa de plein fouet l'industrie canadienne bovine en mai 2003, entraîna, du même coup, un net recul des importations de viande au pays. Le marché canadien perdit de son attrait commercial comparativement aux perspectives de profits offertes sur les marchés américain ou asiatique. Ainsi, en 2004 et 2005, nos importations de viande ont chuté de moitié comparativement à 2002. Il faut toutefois s'attendre à une reprise des importations au pays, au fur et à mesure que l'écart de prix entre le Canada et les marchés extérieurs s'amenuisera.



*agroéconomiste, FPBQ

